

le Marie, que
a plateau du
n cœur, dis-
mérites, elle
très efficace
Christ? Ces
une preuve
croient pou-
ai négligent
! Comme si
!»



lines



raitements
eux Fran-
n habitant
des Cardi-

ax François
d'Ostie, à
lques jours
e Seigneur
tait très dé-
le vent et
es imposs-
ic le Bien-
temps chez
es pauvres
: pain de la

e bienheu-
diant, lors-
Pape et les

Cardinaux l'accueillaient avec grande dévotion et respect et le vénéraient comme un saint. Et le Cardinal ajouta : « Je mettrai à votre disposition une demeure écartée ; là, vous serez libre de prier, et vous y mangerez comme il vous plaira. »

Le frère Ange Tancrede, qui était un des douze premiers compagnons du Saint, et qui se trouvait également chez ce même Cardinal, dit alors au bienheureux François : « Frère, il y a ici, tout près, une tour spacieuse, assez retirée : vous pourrez y demeurer comme dans un ermitage. » Le bienheureux François la vit et elle lui plut. Lorsqu'il fut de retour chez le Cardinal, il lui dit : « Monseigneur, il est possible que je reste chez vous plusieurs jours. »

Cette parole réjouit beaucoup le Seigneur Cardinal. Frère Ange s'en alla donc préparer dans la tour une place pour le bienheureux François et son compagnon. Le Saint se proposait de ne pas descendre de ce lieu tant qu'il resterait chez le Cardinal ; d'autre part, il ne voulait permettre à personne de s'approcher de lui. Le frère Ange entra dans ces desseins et disposa tout pour qu'on lui apportât chaque jour sa nourriture et celle de son compagnon.

Le bienheureux François et son compagnon s'installèrent donc dans la tour. Mais, dès la première nuit, comme il voulait dormir, des démons vinrent le frapper avec violence. Il appela son compagnon et lui dit : « Frère, les démons m'ont frappé rudement : reste avec moi, car j'ai peur, tout seul. » Et cette nuit-là le compagnon demeura auprès de François qui tremblait de tous ses membres, comme un homme qui a la fièvre ; et tous deux passèrent la nuit sans sommeil.

Durant ces heures d'insomnie, le bienheureux François dit à son compagnon : « Les démons m'ont frappé : pourquoi le Seigneur leur a-t-il donné le pouvoir de me nuire? » Et il ajouta : « Les démons sont les satellites du Seigneur ; de même que l'autorité envoie ses satellites punir les coupables, ainsi le Seigneur emploie les siens, c'est-à-dire les démons, qui sont les instruments dont il se sert pour éprouver ses serviteurs en ce monde, et autant il les aime, autant il les corrige et les châtie. En effet, bien souvent le religieux même parfait commet certaines fautes sans le savoir ; comme il ignore son péché, le démon vient le châtier, dès lors il s'examine avec soin, il cherche dans sa conduite privée et publique en quoi il s'est rendu coupable, car le Seigneur ne veut rien laisser d'impuni chez ceux qu'il chérit d'un véritable amour en cette vie. Pour ce qui me concerne, par la grâce et miséricorde de Dieu, je n'ai aucune souvenance d'avoir commis